# Collection The Sony Opera House. Rééditions de juin 2009 Sony Music

The Sony Opera House

Après Philips, aujourd'hui Decca, ou DG, Sony music, très inspiré réédite ses joyaux de famille, dévoilant plusieurs enregistrements entre 1958, et 1995… Un cycle de rééditions dont quelques pures merveilles lyriques. Ce premier corpus intitulé « The Sony Opera House », créé l'événement de juin. Voyez plutôt.

**En version économique**, chaque coffret de 2 cd comprend le synopsis et la distribution. Partie des livrets peuvent être téléchargés à partir du site officiel de la collection The Sony Opera House

**Francisco Cilea: Adriana Lecouvreur**
D'emblée nous débutons avec le meilleur. Cette Adriana (Renata Scotto) ne manque ni de noblesse ni de tension tragique comme de tendresse délicate. Autour de la diva italienne, un collectif en tout point épatant: Sherril Milnes des grands soirs (Michonnet), et surtout le Maurizio, ardent, lumineux et solaire de Placido Domingo (quel abattage et quelle intensité!). Dans cette intrigue parisienne sous l'Ancien Régime, à l'époque du pur rocaille, (circa 1730), les femmes de pouvoirs (terrible Obraztsova en princesse de Bouillon, vorace, fulminant, au début du II, ayant des accents léonins à la Baltsa) sont de sévères rivales: elles se disputent le beau militaire qui est aussi le Comte de Saxe. L'activité de l'orchestre (superbe Philharmonia Orchestra) est permanente et démontre à nouveau le sens dramatique sans faille d'un Levine chauffé à bloc. En août 1977, dans les studios d'Abbey Road, chef, solistes offrent de l'opéra vériste, une lecture très

caractérisée et fluide, sans lourdeur. La dernière scène où Adrienne qui a quitté le théâtre, croit mourir dans l’un de ses grands rôles (empoisonnée à son insu par l’intraitable Princesse de Bouillon) impose le style de « la Scotto »: la voix est idéale de tenue, de souffle, de style, de ligne. Ce qui est prodigieux dans ce répertoire et se révèle captivant. 2 cd Sony Music

**Richard Wagner: Der Fliegende Holländer**